

Hier matin, l'Institut de Formation d'Aides-Soignants a accueilli une nouvelle promotion de quarante-trois élèves, en majorité des femmes. La directrice et l'équipe pédagogique leur ont souhaité la bienvenue.

Quarante-trois futurs aides-soignants

« Vous avez choisi un métier difficile mais c'est aussi un métier passionnant car il vous met au cœur du contact humain », indique Jacqueline Chabut aux futurs aides-soignants. La directrice de l'IFSI et de l'IFAS du centre hospitalier de Tulle, a accueilli hier matin quarante-trois élèves venus essentiellement de Corrèze mais aussi du Gers, de la Haute-Garonne, du Tarn-et-Garonne...

« NOUS DEVONS NOUS ADAPTER À DES PROMOTIONS HÉTÉROGÈNES »

La promotion compte 37 femmes et possède une moyenne d'âge de 33 ans, l'étudiant le plus jeune ayant 18 ans et le plus âgé ayant 56 ans. Cinq élèves sont en parcours partiel titulaires des nouveaux bacs SAPAT (service et aide à la personne et au territoire) et ASSP (Accompagnement, soins, services à la personne).

Ces derniers ont obtenu leur bac en juillet dernier. « C'est une première pour nous du fait de la nouveauté de leur parcours. Leur bac leur a permis de valider quatre ou cinq compétences sur huit. Ils vont devoir compléter leur formation pour l'obtention de leur diplôme d'Etat », explique la directrice.

L'établissement de formation accueille des élèves aux parcours de plus en plus diversifiés avec des niveaux différents.

Certains ont déjà une expérience professionnelle à l'hôpital, d'autres veulent se reconverter. « Nous devons nous adapter à des promotions hétérogènes », souligne Jacqueline Chabut.

Les étudiants vont acquérir des



La nouvelle promotion d'élèves aides-soignants avec la directrice et l'équipe pédagogique

connaissances théoriques à l'Institut et pratiques au cours des six stages qu'ils devront effectuer. « Un savoir essentiel fait la richesse de ce métier : le savoir être. Vous allez devoir apprendre à gérer, à adapter ces qualités d'humanité qui sont en vous pour apporter une réponse adaptée face à la personne en souffrance. On n'apprend pas cela dans les livres mais au contact direct avec le malade », adresse la directrice aux élèves.

L'institut de formation devrait bientôt quitter son emplacement actuel à côté de l'hôpital pour rejoindre l'ancien site de l'IUFM. La ville de Tulle, l'Agglo et le

Conseil général souhaitent créer un campus universitaire dans lequel l'IFSI et l'IFAS auraient leur place dans le cadre de formations autour des métiers de l'accompagnement.

« Nous avons un problème d'espace », reconnaît Jacqueline Chabut. « Le nouveau référentiel de formation demande que les élèves effectuent des travaux dirigés en petits groupes. Or nous manquons de salles. De plus, la proximité avec l'Ecole supérieure du Professorat et de l'Education et le réseau Canopé (ressources pédagogiques) est intéressante. Il faut réfléchir à la façon de mettre nos compétences en synergie et développer

un partenariat ».

L'éloignement de l'hôpital n'est pas un problème. « Sortir de la cour du centre hospitalier ne signifie pas renoncer à une collaboration », assure la directrice. « Les médecins de l'hôpital n'enseignent plus à l'Institut. Nous développons des cours par visioconférence, et travaillons avec les nouvelles technologies de la formation de type e-learning ».

Le projet est encore en cours de maturation. L'actuel site de l'IFSI et de l'IFAS pourrait soit être démolé pour agrandir l'espace de stationnement soit être réutilisé.

KARÈNE BELLINA